



Begnnews

N°43 / Janvier-février-mars 2019



Linda Bally, clown humanitaire



Linda Bally alias le clown Séraphine

Enfant de Begnins, Linda Bally Horman a passé trois semaines au Burkina Faso pour suivre une formation de clown social au contact d'enfants malades.

« Cette expérience a été magique. J'en ai pleuré de joie », s'enthousiasme la Begnoise, deux mois après son retour d'Afrique. Son récent séjour au Burkina Faso, elle le doit avant tout au hasard et à Facebook, qui lui a fait découvrir une formation de clown social dans un contexte humanitaire par l'Association espagnole « Social Clown ». « Je n'en croyais pas mes yeux en lisant l'annonce. Je connaissais déjà le Burkina Faso pour y avoir voyagé durant six mois en 1999. Très attachée à ce pays, je me suis inscrite dès le lendemain », s'amuse la quadragénaire.

Loin d'être une débutante dans l'art burlesque, Linda Bally Horman le pratique depuis plus de dix ans. Son personnage de Séraphine est né avec la complicité de son poney, Cayenne, avec qui Linda a fait ses premiers numéros burlesques. « C'est en l'observant grandir avec sa personnalité et sa tête rigolote que l'idée de faire un numéro de clown avec lui m'est venue », explique l'éducatrice.

« Je garderai comme un cadeau précieux les heures que j'ai passées dans les chambres de l'hôpital de Bobo Dioulasso. L'accueil des familles qui entouraient les enfants malades de malnutrition, pour la plupart, était si chaleureux et si touchant ! Tout ce petit monde nous suivait d'une pièce à l'autre dans un esprit très festif », se souvient avec émotion cette mère de deux enfants.

Lors de sa formation et en compagnie de quinze participants, elle a créé un spectacle destiné à la prévention contre le paludisme, qu'elle a joué en pleine rue. « Notre spectacle n'était pas annoncé, mais le temps d'installer notre sono, cent-cinquante personnes nous entouraient, étonnées, attentives et contentes », s'étonne encore l'animatrice en milieu scolaire.

Membre de la troupe begnoise de Serreaux-Des-sus depuis l'âge d'onze ans, Linda a très tôt nourri une passion pour le théâtre vivant, qui l'a guidée sur des chemins auxquels elle ne s'attendait pas, comme devenir clown hospitalier au sein de l'Association « Clown to Care », basée à Vevey, qui intervient dans le milieu des soins palliatifs pour adultes.



Linda Bally dans les rues de Bobo Dioulasso

« J'ai reçu la confirmation que mon clown, Séraphine, peut exister dans un contexte humanitaire très dur en apportant rire et réconfort. Cela me motive plus que jamais à poursuivre dans cette voie, au sein d'associations telles que « Clowns sans frontières ». Le rire est universel; maintenant, j'en suis certaine », conclut Linda avec son beau sourire lumineux.

Géraldine Chytil

édito

« Que l'année 2019 soit parsemée d'éclats de joie, de pétales de bonheur, qu'elle soit éclairée par la flamme de l'amour et l'étincelle de l'amitié ». Ces vœux, bien qu'un peu excessifs en métaphores, sont adressés à vous, chers lecteurs. Je me permets d'y ajouter une belle et longue vie telle celle de Fina Siegrist (page 2), un épanouissement personnel comme celui de Linda Bally (page de couverture), un succès dans vos activités pareil à celui de l'Unihockey (page 4), et plus encore...

Tout en haut de la liste de nos vœux, on retrouve l'amour, toujours l'amour. À ce sujet, j'aimerais vous faire part d'une récente étude qui a révélé que bien se connaître vaut mieux qu'être semblables pour que la flamme persiste. En d'autres mots, le secret serait de communiquer inlassablement et faire preuve d'empathie. Ce joli mot, qui mérite toute notre attention, est la traduction du mot grec « empathès » signifiant « affecté », « qui se passionne », « exposé aux passions ». En 1759, le terme réapparaît dans la langue allemande et est décrit comme un moyen naturel de communication, qui nous permet de partager les sentiments des autres lorsque nous les observons, de ressentir leur peine lorsqu'ils souffrent, leur joie lorsqu'ils réussissent.

Alors ne réfrénons plus nos fous rires, même dans des lieux qui ne s'y prêtent pas, car ils sont à partager. Et ne cachons plus nos larmes de tristesse ou de joie, car elles sont le ciment de notre attachement.

Sur ces belles paroles, toute l'équipe de rédaction vous remercie chaleureusement de votre fidélité.

Géraldine Chytil

sommaire

Page 1	Linda Bally, clown humanitaire
Page 2	Le cabinet médical
Page 3	Fina a fêté ses 90 ans De nouveaux employés à la voirie Conseil communal
Page 4	Tournoi de Noël de l'Unihockey

Le cabinet médical a déjà vingt ans

Même s'il s'est installé dans la maison du docteur Diserens en 1994 déjà, le docteur Pierre Raimondi n'a ouvert le cabinet médical dans ses locaux à la route de Burtigny qu'en 1998. Il a construit cette imposante bâtisse de plus de 750 m² pour y héberger, outre le cabinet, sa famille et plusieurs locataires.

Associé au début avec le docteur Ammon, le cabinet se verra renforcé progressivement par les doctresses Caroline Bischoff (2001), Anik Pernet (2013) et Martina Schmidlin (2017). Ces quatre médecins, tous spécialistes FMH en médecine interne générale gèrent plus de quatre-mille dossiers pour les patients de Begnins et de tous les villages aux alentours. Le Dr Raimondi et la Dresse Pernet sont en outre les médecins de l'Établissement scolaire de l'Esplanade. En dehors de leurs fonctions généralistes, la doctresse Pernet suit les petits bébés et le docteur Raimondi est spécialisé en médecine aéronautique. En fait, il est le seul médecin-conseil AME (Aeromedical Examiner) entre Genève et Lausanne. Un jour par semaine, il participe à la formation des futurs généralistes en leur prodiguant son enseignement à l'hôpital de Nyon. Il est en charge de la coordination du programme FormOL (Formation des médecins omnipraticiens de l'Ouest lémanique). Les docteurs reçoivent aussi deux stagiaires, un mois par an, dans le cadre de la formation de médecin. Si vous ajoutez à ceci que le docteur Raimondi réserve une journée entière chaque semaine pour les visites à domicile, vous comprendrez que le cabinet est un lieu d'acti-



Le docteur Pierre Raimondi et la doctresse Martina Schmidlin à la réception du cabinet médical de Begnins

tivité intense. Avec quatre spécialistes en Médecine interne générale et une installation de radiologie, le cabinet est à même de traiter tous les soins de première urgence et les petits accidents. Les docteurs adhèrent à tous les réseaux de médecins de famille, Delta, et autres. Ils peuvent ensuite vous rediriger vers les bons spécialistes de la région, avec lesquels ils ont des contacts étroits.

Nous leur souhaitons en tous cas vingt autres années de bons offices.

Si vous cherchez à les contacter, vous devrez monter la route de Burtigny jusqu'au numéro 12 et, si possible, leur téléphoner au 022 3668620 avant, pour prendre rendez-vous.

Fredy Schoch

Fina Siegrist, 90 ans d'une vie bien remplie.

Née le 28 novembre 1928 en Italie, Giusepina de son vrai prénom, est venue à Begnins en 1930. Depuis, elle n'a pas quitté le village et ne veut surtout pas s'en éloigner! «Même pour trois jours,

c'est difficile», nous confie-t-elle. «Le centre du village n'a pas beaucoup changé, sauf qu'il y avait trois boucheries et cinq épiceries! Ce sont surtout les alentours qui ont bougé: où l'on trouve mainte-

nant les quartiers de villas, c'étaient des pâturages où on allait se luger l'hiver, nous raconte-t-elle. J'ai eu une enfance heureuse avec mon frère Alberto. J'ai fait toutes mes écoles à Begnins.» Fina a bien essayé d'aller apprendre le suisse-allemand à Berne, mais au bout d'un mois, elle est rentrée, s'ennuyant trop de son village.



Fina Siegrist, qui a fêté ses 90 ans, profite de la vie en compagnie de ses arrière-petits-enfants

Elle se marie le 27 novembre 1948 avec Rodolphe Siegrist. C'est son père qui doit signer pour elle, car elle n'aura vingt ans... que le lendemain! Deux garçons naissent de cette union: Rémy en 1949 et Alain en 1953. Fina a maintenant quatre petits-enfants et sept arrière-petits-enfants qui font son bonheur. Elle a travaillé au Château du Martheray, au restaurant, où elle était très demandée pour le service des repas lors des fêtes villageoises. Elle est membre des Paysannes Vaudoises, pratique le tricot, fait partie de l'Âge d'Or et, jusqu'à récemment, participait encore à la gym du troisième âge. Elle dit être en pleine forme et n'avoir mal nulle part; elle est loin d'être sourde et, surtout, elle s'occupe de ses arrière-petits-enfants, qui viennent manger chez elle trois à quatre fois par semaine à midi! Elle adore cuisiner.

Le regard résolument tourné vers l'avenir, les souvenirs n'encombrent pas sa tête ni son douillet appartement. Elle dit profiter de la vie et surtout rester active, c'est son secret.

«Une vie est vite passée, je ne vois pas les semaines filer!» sera son mot de la fin.

Aline Turin

Du sang neuf à la voirie



Sébastien Gilloz et Frédéric Gutschelhofer qui ont rejoint l'équipe de la voirie

Tout le monde a sans doute remarqué de nouvelles têtes au sein de notre voirie. Il s'agit de Sébastien Gilloz et de Frédéric Gutschelhofer.

Sébastien, le plus « âgé » des deux, a 35 ans et un parcours plutôt atypique. Il possède un CFC de caviste et a exercé quelque temps dans le do-

maine familial en Valais. Il a ensuite travaillé comme ferblantier-couvreur, puis a œuvré au sein de l'armée quelques années avant de se mettre à son compte comme peintre et poseur de parquets. Par la suite, il a conduit le Nyon-Saint-Cergue, mais il n'aimait pas être assis toute la journée. Depuis le 1er novembre, il est à la voirie de Begnins.

Il remplace Jean-Claude Cavin, qui prendra bientôt sa retraite. Sébastien s'occupe de l'eau, des fontaines, des captages, des fuites, des toilettes, de l'entretien du village.

Frédéric, quant à lui, a 26 ans. Il vient de Marchissy, où il a fait un apprentissage d'agent d'exploitation. Il a ensuite été dépanneur chez Bandieri à Burtigny puis a fait son armée, où il a obtenu son permis poids lourds. C'est comme chauffeur qu'il a ensuite travaillé à l'entretien de l'autoroute à Bursins, pendant deux ans. Le travail était intéressant, mais œuvrer sur ce type de route, où les voitures vous frôlent sans arrêt était trop stressant. Il est maintenant à Begnins depuis le 1er avril et s'y plaît énormément.

« À la voirie, le travail est très varié, disent-ils. On tourne avec les saisons, il y a toujours du boulot. Le chef (Pascal Hauser) nous distribue le travail et nous fait confiance, c'est très agréable. En ce moment (début décembre) on a les feuilles à souffler. Le reste du temps, on taille les haies et les arbres. On fait les gazons. On a le balayage du village, les toilettes, les poubelles tous les jeudis, les enterrements, la réparation et l'entretien des routes, le débroussaillage des talus, sans parler des incivilités quotidiennes des jeunes dans le village et à l'église. »

On l'aura compris, nos deux jeunes hommes ne s'ennuient pas à Begnins! Ils y trouvent une ambiance très sympa et le travail leur plaît. Il ne reste plus qu'à leur souhaiter un hiver pas trop enneigé et de longues années dans notre commune.

Aline Turin

conseil communal

Séance du mardi 26 juin 2018

Décisions

1. Le Conseil communal a décidé par 27 oui et 3 abstentions :
 - d'approuver les comptes et la gestion pour l'exercice 2017 et d'en donner décharge à la Municipalité, aux organes de contrôle, ainsi qu'à la boursière communale, madame Salima Achard.
2. Le Conseil communal a décidé à l'unanimité :
 - d'adopter le préavis municipal N°6/2018 relatif au renouvellement du tapis bitumeux de la route de Saint-Cergue entre la scierie et le chemin de Paplan ;

- d'accorder à la Municipalité un crédit de CHF 106'800.00 et de l'autoriser à effectuer ces travaux.

Le conseil a procédé aux élections statutaires.

Séance du mardi 9 octobre 2018

Décisions

1. Le Conseil communal a décidé par 20 non, 12 oui, et 1 abstention
 - de refuser le préavis municipal N°5/2018 pour l'installation de huit caméras de vidéosurveillance dans les lieux soumis à autorisation ;
 - de refuser à la Municipalité un crédit de CHF 51'000.00 et de ne pas l'autoriser à installer ces caméras dans les lieux mentionnés à la page 2 du susdit préavis.
2. Le Conseil communal a décidé à l'unanimité :
 - d'accepter l'arrêté d'imposition 2019 de 64
3. Le Conseil communal a décidé à l'unanimité :
 - D'adopter le préavis municipal N°8/2018 relatif au remplacement des fenêtres situées côté ouest de l'immeuble de la Route de Gland 2 ;
 - d'accorder à la Municipalité un crédit de CHF 43'500.00 et de l'autoriser à effectuer ces travaux.
4. Le Conseil communal a décidé à l'unanimité :
 - d'adopter le préavis municipal N°9/2018

relatif au remplacement du vélomoteur et de la remorque de la voirie ;

- d'accorder à la Municipalité un crédit de CHF 18'000.00 pour l'acquisition de ce véhicule.

Les prochaines votations auront lieu le 10 février 2019.

Le prochain conseil communal aura lieu le mardi 5 mars 2019 à 20h00.

*Le bureau du Conseil communal
Vanessa Wicht
Secrétaire*

Vingt ans de succès pour le tournoi de Noël d'unihockey

Ce samedi 1er décembre, l'UHC Begnins a organisé son traditionnel tournoi de Noël à la salle de Fleuri. Tout au long de la journée, joueurs passionnés, jeunes talents ou simples amateurs se sont affrontés dans un esprit bon-enfant. (Photo ci-contre: les demi-finales, avec l'équipe begnoise «Dieu c'téquipe!»)



Comme chaque année, les spectateurs se sont déplacés en nombre pour soutenir leur équipe préférée avec un enthousiasme allant crescendo lors des finales. Le très attendu match de gala des juniors E-F (6 à 9 ans), qui opposait l'équipe de Begnins à celle de Le Vaud, s'est joué dans une ambiance à tout casser. (Photo ci-contre: le jeune Sam Siegrist, auteur de plusieurs buts.)



Les juniors E et F



L'équipe populaire

Fondé en 1996, le club d'unihockey de Begnins se porte bien, avec sa centaine de membres et son important mouvement junior. Chez les adultes, la première équipe évolue en 3e ligue grâce à sa promotion de l'année dernière. Une seconde formation joue en 5e ligue, donnant une belle opportunité aux jeunes de plus de quinze ans de faire leurs premières expériences en championnat. Enfin, une équipe populaire est composée de joueurs non-licenciés qui se réunissent simplement pour le plaisir de jouer. (Photo ci-contre)



Du côté des plus jeunes, le mouvement junior a été créé en 2005. À ce jour, il compte plus d'une cinquantaine de joueurs répartis en trois groupes: les juniors E-F (6 à 9 ans), les juniors B-C (12 à 15 ans) et les juniors D (10 à 11 ans) qui disputent leur première saison en championnat régional. (Photo ci-dessus: l'équipe de juniors D lors de la journée de championnat à domicile, le 28 novembre dernier.)

D'un esprit très familial, le club est suivi par de nombreux Begnois, et la qualité de sa formation des juniors lui promet un bel avenir. La seule ombre au tableau reste l'insuffisante disponibilité des salles de gymnastique du village, qui limite les heures d'entraînement.

Texte et photos Géraldine Chytil



Les juniors B et C

vosre agenda

Janvier 2019

- 7 SEL : soirée mensuelle
- 17 Âge d'Or: choucroute garnie.
Animation musicale
- 31 Âge d'Or: loto et collation

Février 2019

- 1 Football: tournoi de Jass
- 4 SEL : soirée mensuelle
- 14 Âge d'Or: osso bucco

Mars 2019

- 4 SEL : soirée mensuelle
- 7 Âge d'Or: loto et collation
- 21 Âge d'Or: langue de bœuf et film
- 30-31 Fanfare «La Lyre» : soirées annuelles